



**L'AVIS de Muttersholtz – Septembre 2018 –
Dossier : Muttersholtz à travers le monde
Entretien avec Mireille Sigwalt et Jean-Marc Gander
Muttersholtzois voyageurs**

- Pouvez-vous vous présenter ?

« Nous sommes tous les deux originaires de Muttersholtz et de grands passionnés des voyages. »

- D'où vient votre passion des voyages ?

« C'est comme l'appétit qui vient en mangeant, le goût du voyage vient en voyageant ! Sortir de son train-train, découvrir d'autres horizons tels sont nos objectifs. Notre premier voyage en commun a eu lieu en 1977 au Cap Nord. Ce voyage nous a vraiment donné envie de découvrir un maximum de pays sur cette terre. »

- Avez-vous des anecdotes, des faits marquants ?

« Après avoir relié à vélo la mer Baltique à la mer Adriatique, nous n'avions plus qu'à effectuer le retour en France en trains à partir de Trieste. Nous avons dû effectuer 10 changements de trains avant d'arriver, enfin, en gare de Sélestat ! Cela nous arrive fréquemment lors des retours, car les trains longue distance acceptent rarement les vélos, sauf réservations.

Après l'élection récente de François Mitterrand alors que nous logions dans un petit hôtel au Bangladesh, le premier secrétaire du parti socialiste bengali ayant appris la présence de français, nous a rendu visite avec une délégation. Il était curieux de savoir comment se passait la bascule à gauche dans un pays traditionnellement de droite.

En 1981, nous sommes allés de Sélestat à Hong Kong en trains. Nous étions parmi les premiers français à voyager librement en Chine. Le barrage de la langue nous a valu quelques aventures :

- Trouver un restaurant : comme il n'y avait pas d'enseignes, on suivait des gens Pour commander c'était épique aussi !
- Louer des bicyclettes : les cyclistes chinois étaient si surpris de nous voir à vélos qu'ils tombaient à la renverse en nous observant !
- Acheter des billets pour visiter la grande muraille : par rapport à la somme d'argent que nous avons remis au guichetier, nous avons reçu trente billets pour nous deux ! »

- Quel est votre « top 3 » du meilleur et du pire lors de vos voyages ?

« Tous les pays que nous avons visités nous ont plu. Nous retenons particulièrement sur nos 40 ans de voyages, les Philippines et les Indes pour l'Asie, les Iles Galápagos et le Mexique pour l'Amérique, la Roumanie pour l'Europe de l'est et l'Andalousie pour ses richesses culturelles et ses paysages. De tous les pays traversés nous n'avons pas spécialement de mauvais souvenirs. »

- Comment se passent les contacts avec les habitants ?

« La pratique de plusieurs langues facilite les contacts. En Asie principalement en anglais, en Amérique du Sud en espagnol et pour l'Europe nous pouvons rajouter l'allemand.

En regard de tous les pays que nous avons visités, l'accueil a tout simplement été génial, dès que nous avons besoin d'aide les habitants se rendaient disponibles. Par exemple, quand nous devons acheter des billets de train en Ukraine, ne parlant pas le russe et la guichetière ne parlant que cette langue, la communication était vraiment difficile, mais au bout du compte il y avait toujours une personne sur place qui se dévouait pour traduire au mieux. »

- Depuis le début de vos voyages, avez-vous remarqué des changements, une évolution ?

« Malheureusement oui et pas dans le bon sens, vu la multiplication des conflits dans de nombreux pays. Il y a aussi la montée des extrémismes. Dans les années 1980, il n'y avait pas encore autant de conflits, la plupart des pays s'ouvraient au tourisme, symbole d'espoir pour les habitants. Malheureusement, certaines situations géopolitiques, principalement en Afrique et au Moyen-Orient, compliquent la sécurité du voyageur.

Par contre les conditions d'hygiène (alimentation, eau) et les transports, se sont améliorés pratiquement partout. »

- Qu'est-ce que voyager vous apporte ?

« Quand on sort de chez soi, on remarque souvent que l'on peut avoir besoin d'autrui, par conséquent, il est important d'être à notre tour accueillant. Voyager permet une importante prise de conscience de notre mode de vie de privilégiés. Nous gaspillons tant dans les pays occidentaux alors que de nombreux habitants sur notre planète ont du mal à se nourrir et à s'éduquer.

Vivre des moments inoubliables avec les habitants est une très grande satisfaction. »

- Comment vous organisez-vous, au niveau pratique et logistique ? Quels conseils donneriez-vous à ceux qui souhaiteraient se lancer ?

« Nous privilégions fortement les voyages en individuel. Eviter si possible la haute saison, choisir la bonne période en fonction du pays que l'on a décidé de visiter. Depuis bon nombre d'années, nous privilégions les voyages à vélos pour la découverte lente. Le vélo permet de prendre les chemins de traverse, de sortir des axes fortement touristiques.

Mieux vaut avoir une condition physique correcte. Pour démarrer, la piste cyclable le long du Danube (Donauradweg) est un bon entraînement et vous permet de jauger vos capacités. Vu qu'on traverse plusieurs pays, le dépaysement est déjà au rendez-vous.

Le voyage le moins onéreux est le vélo et la tente en alternant camping sauvage et aménagé.

Avec l'âge, nous préférons des périodes de 4 à 8 semaines, en logeant dans une petite pension, chambre d'hôte ou gîte. Pour le contact humain, les grands hôtels sont à éviter.

Ne pas se faire un programme de visites trop lourd, faire trop de chose entraine une fatigue inutile, ne pas trop manger... et profiter de l'endroit. Ces règles permettent aussi de rester en bonne santé durant le voyage.

Nous sommes disponibles pour donner des conseils à des particuliers en fonction des pays qu'ils aimeraient visiter. »

- Avez-vous un nouveau projet de voyage ? Quelle est la date de votre prochaine projection ?

« Nous projetons un long voyage d'une durée minimum de 2 mois cet hiver, mais pour l'instant rien n'est encore décidé. Nous partagerons bien sûr cette nouvelle aventure à notre retour. »